

REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE (M.E.S.R.S)

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO
(U.P.N)

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
(E.N.S)

DOMAINE : Science de l'éducation et de la formation

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire

SPECIALITE : HISTOIRE - GEOGRAPHIE

GRADE : Licence /BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

**CONTRIBUTION A LA GESTION PEDAGOGIQUE DES EFFECTIFS
PLETHORIQUES AU CYCLE I DU COURS SECONDAIRE AU BENIN :
ETUDE DE CAS DU CEG DOWA A PORTO-NOVO**

Présenté par

AFFO GARBA A. C. Farid

Sous la direction de

Dr Akimi YESSOUFOU

Soutenu, le 2015

**CONTRIBUTION A LA GESTION PEDAGOGIQUE DES
EFFECTIFS PLETHORIQUES AU CYCLE I DU COURS
SECONDAIRE AU BENIN :
ETUDE DE CAS DU CEG DOWA A PORTO-NOVO**

SOMMAIRE

<i>TITRES</i>	<i>PAGES</i>
Dédicace	4
Remerciements	5
Sigles et acronymes	6
Résumé	7
INTRODUCTION	8
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, CONCEPTUEL,GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE	9
1.1- Cadres théorique et conceptuel	9
1.2- Cadre d'étude	17
1.3- Démarche méthodologique	19
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS	22
2.1- Présentation et analyse des résultats	22
2.2- Suggestions.....	30
CONCLUSION	33
BIBLIOGRAPHIE	34
Liste des figures	36
Liste des tableaux	36
Annexes.....	37
Table des matières.....	41

Dédicace

A

☞ ma mère Adjoua ABISSODOUN

☞ mon père Souleymane AFFO GARBA

Remerciements

Au terme de ce travail, nous adresserons nos remerciements les plus profonds et sincères à tous ceux qui, de près ou de loin, n'ont ménagé aucun effort pour l'aboutissement de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto- Novo.

Ainsi, nous exprimons de vives voix nos reconnaissances à :

- monsieur, Akimi YESSOUFOU assistant à l'UAC qui, malgré ses multiples occupations, a accepté diriger ce travail ;
- tous les éminents professeurs de l'Ecole Normale Supérieure et de l'Université d'Abomey-Calavi pour la qualité de leurs enseignements ;
- Nous remercions également tous les enseignants ainsi que tous les apprenants qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.
- notre tuteur de stage, monsieur Hervé GAYET, enseignant d'Histoire et de Géographie au CEG Dowa, qui a su mobiliser ses ressources intellectuelles, énergiques afin de mieux guider nos pas dans la pratique de l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie ;
- monsieur Timothée ALLADAKAN pour ses précieux conseils ;
- mes sœurs Alimath Sadia AFFO GARBA, Falak AFFO GARBA, Nawal AFFO GARBA et Amale AFFO GARBA, pour leur amour et leur soutien de tous les jours ;
- mon oncle Zakari CHABI SALLA et son épouse pour le soutien moral ;
- tous les collègues de la 3^{ème} promotion de la filière d'Histoire-Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo pour les bons et difficiles moments passés ensembles.

Enfin, notre gratitude va à tous les membres du jury qui ont bien voulu consacrer de leur temps à l'appréciation de ce travail.

Sigles et acronymes

A.P.E : Agent Permanent de l'Etat

ACE : Agent Contractuel d'Etat

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

CAEB: Centre des Activités Educatives du Bénin

CEG : Collège d'Enseignement Général

ENS : Ecole Normale Supérieure

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

SPCT: Sciences Physique Chimique et Technologique

SVT : Sciences de la Vie et de la Terre

UAC : Université d'Abomey Calavi

Résumé

Le présent mémoire vise à analyser les stratégies mises en œuvre par les enseignants du CEG Dowa dans la gestion pédagogique des classes à effectifs pléthoriques.

Pour mener cette étude, la démarche méthodologique utilisée est basée sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrain avec comme outils de recherche le questionnaire et la grille d'observation.

L'analyse des résultats montre qu'au CEG Dowa, 73 % des classes ont un effectif pléthorique et nombreux sont les raisons qui fondent un tel état de chose. Face à cela, les enseignants, dans le processus d'enseignement/apprentissage développent plusieurs pédagogies qu'ils adaptent en fonction de leur classe. La pédagogie différenciée dans 13 % des cas, la pédagogie d'autonomie à 8 %, la pédagogie de groupe à 21 % et la combinaison de ces trois pédagogies à 58 % sont celles auxquelles ils font plus recours. Dans l'ordre, trois stratégies d'évaluation : en groupe, par table, et l'évaluation individuelle sont utilisées par les enseignants de cet établissement. Pour 53 % des enseignants, l'effectif pléthorique des classes est à la base de la mauvaise gestion pédagogique qu'on pourrait leur reprocher à cause des multiples problèmes que cela pose à savoir entre autres : l'insuffisance de mobilier et l'impossibilité de faire passer aisément le message. Face à toutes ces difficultés, des suggestions allant dans le sens d'une meilleure gestion pédagogique de ces classes sont faites.

Mots clés : CEG Dowa - Effectif pléthorique - Enseignants - Suggestions.

INTRODUCTION

L'état actuel de certaines classes par rapport aux grands effectifs, soulève quelques-uns des problèmes majeurs qui se posent à beaucoup de systèmes éducatifs. En effet, la gratuité de l'enseignement primaire décrétée par le gouvernement béninois, il y a quelques années, a impacté positivement la scolarisation des enfants. Ainsi, l'effectif des apprenants s'est accru inexorablement et pose de sérieux problèmes de pléthore d'élèves dans nos classes. En outre, on se rend à l'évidence de ce que la situation est récurrente et actuelle. Les causes sont donc connues et les impacts sont présents. Mais il importe d'aller plus loin, au-delà des sources et des théories qui animent le débat. Ce faisant, il serait impuissant ou démissionnaire de rester en marge des faits et de ne pas se pencher sur des pistes de solutions alternatives en attendant des mesures idoines que pourrait prendre l'Etat. Quelle stratégie adopter donc pour permettre à l'école moderne d'offrir à une population scolaire en constante croissance, un enseignement/apprentissage/évaluation efficace et de qualité ? Telle est une des interrogations que soulève la présente étude, dont le but n'est pas de fournir à l'aide d'une baguette magique les moyens d'une refondation de l'école au regard des effectifs élevés et les problèmes que pose sa gestion pédagogique quotidienne, mais de mener une réflexion approfondie pour sortir l'école de "l'ornière"; car la croissance démographique exponentielle dans les pays en développement et en occurrence en Afrique, dont le corollaire est l'augmentation constante des demandes en matière d'éducation, n'augure pas de beaux jours à notre système éducatif. C'est pour contribuer à la réflexion sur cette réalité irréfutable dans les écoles en générale et en l'occurrence au CEG de Dowa, le cadre d'étude, de la présente recherche, que nous avons choisi d'y réfléchir à travers le thème : "contribution à la gestion pédagogique des effectifs pléthoriques au cycle 1 du cours secondaire au Bénin : Etude de cas du CEG Dowa à Porto-Novo".

Cette étude s'articule autour de deux chapitres. Le premier chapitre aborde les cadres théorique et conceptuel, la présentation géographique du milieu d'étude et l'approche méthodologique adoptée pour conduire la recherche. Dans le second chapitre expose les résultats d'enquêtes, les analyses faites et les suggestions apportées aux problèmes relevés pour une gestion efficiente des effectifs pléthoriques dans les classes.

CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, CONCEPTUEL, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE

Cette partie du travail traite d'abord de la problématique du sujet. Elle aborde ensuite l'état de la question, les objectifs de l'étude et les hypothèses de la recherche. Viennent ensuite les définitions et les clarifications conceptuelles pour y mettre un terme.

1.1- Cadres théorique et conceptuel

1.1.1- Problématique

1.1.1.1- Justification du sujet

L'explosion démographique et l'insuffisance des structures d'accueil constituent des casse-tête pour les gestionnaires des systèmes éducatifs africains. L'explosion des effectifs d'élèves accentue la crise de l'école. On note en effet, une insuffisance des infrastructures et capacités d'accueil des établissements qui n'augmentent pas proportionnellement à l'accroissement du nombre d'élèves. Cette situation pose un problème particulier dans les établissements où l'on retrouve des salles surpeuplées de 80 élèves et plus pour un enseignant. Elle se traduit notamment par la révision des méthodes, des techniques et des procédés pédagogiques d'enseignement.

Tous ces éléments permettent une bonne structuration des connaissances aux apprenants par le biais de l'enseignant et dans le système enseignement et apprentissage. Malgré tous ces efforts d'adaptation, lors des stages pratiques académiques au collège d'enseignement général de Dowa dans la commune de Porto-Novo, nous avons constaté que les enseignants éprouvent des difficultés dans l'encadrement pédagogique des élèves ; ceci à cause des effectifs pléthoriques constatés. C'est ce qui entraîne une absence de motivation particulière et réelle chez l'enseignant et dont l'implication directe est le mauvais encadrement pédagogique des apprenants.

De ce constat émanent des opinions qui tentent d'expliquer le phénomène. Selon certains enseignants, ces effectifs pléthoriques conduisent à des notes qui ne reflètent pas le niveau véritable des élèves. Pour d'autres, les effectifs pléthoriques sont à la base de l'échec et des déperditions scolaires car un enseignant qui doit préparer son cours, le dispenser, ensuite évaluer ses élèves et effectuer des corrections, ne peut s'en sortir avec plus de 80 élèves.

Au Bénin, la question des effectifs pléthoriques porte essentiellement sur le nombre élevé d'élèves par enseignant. Dans les établissements publics, il arrive que l'enseignant se retrouve avec plus d'une centaine d'élèves dans la classe. Les établissements scolaires privilégiés ont autour de 75 élèves. Dès lors on se demande comment un enseignant peut accorder la parole à chacun des élèves de la classe, pour une période de cours. Dans de telles situations, il est certain que l'effectif pléthorique freine très fortement l'activité pédagogique.

C'est ce que laissent entrevoir les effectifs au collège d'enseignement général de Dowa le cadre de cette étude. Dans cet établissement la moyenne d'élève par classe au premier cycle est de 65 élèves. Ce nombre dépassent de loin ceux prévus par l'UNESCO (2010). Selon cette organisation, la taille d'une classe ne devrait pas dépasser 25/30 élèves par enseignant. Ce seuil est conseillé pour toutes les écoles. Mais l'Afrique, continent de forte démographie, où se trouve un nombre important de pays en voie de développement et parfois vivant en dessous du seuil de pauvreté, n'arrive pas respecter ces normes.

Quand un enseignant donne son cours, il doit circuler dans la salle pour contrôler les élèves, et s'assurer qu'ils captent bien le message qu'il délivre. A l'observation, les établissements scolaires de la ville de Porto-Novo en général et le CEG Dowa en particulier ont enregistré une moyenne de 65 élèves par salle. Cette tendance reste sans cesse soutenue par les politiques éducatives mondiales qui prônent la scolarité pour tous et les approches pédagogiques qui préconisent le passage fluide des élèves d'une classe à l'autre.

Loin de résoudre définitivement le problème des classes à grands effectifs, la pédagogie des grands groupes constitue un élément important ou des procédés développés par les chercheurs en éducation ou par les enseignants eux-mêmes pour être efficace dans leurs classes. Car remarquons-le, les enseignants arrivent quand même à faire fonctionner l'école alors que dans d'autres pays, les mêmes conditions auraient bloqué totalement l'institution scolaire.

Comment l'enseignant formé à enseigner dans une classe normale c'est-à-dire à effectif raisonnable, arrive-t-il à gérer avec succès une classe à effectif pléthorique ?

Pour réaliser cette étude, des hypothèses de travail ont été émises.

1.1.1.2- Hypothèses de travail

S'inspirant des questions de recherche majeures soulevées au niveau de la problématique, les investigations partent spécifiquement des hypothèses de travail suivantes :

- diverses stratégies sont mises en place par les enseignants du CEG Dowa dans la gestion des classes à effectifs pléthoriques ;
- d'autres stratégies et techniques sont possibles pour une meilleure gestion pédagogique des effectifs pléthoriques au CEG Dowa.

En rapport avec ces hypothèses, des objectifs ont été fixés pour mener la recherche.

1.1.1.3- Objectifs de recherche

L'objectif général du travail est d'explorer les stratégies mises en œuvre par les enseignants dans les situations de classe à gros effectifs.

Plus spécifiquement, cette étude vise à :

- présenter les stratégies de gestion utilisées par les enseignants du CEG Dowa dans la gestion des classes à effectifs pléthoriques ;
- faire des suggestions pour une meilleure gestion pédagogique des effectifs pléthoriques au CEG Dowa.

En rapport avec ces objectifs, les hypothèses suivantes sont fixées.

1.1.2- Revue de littérature

La question des effectifs pléthoriques a depuis longtemps suscité l'intérêt de plusieurs personnes tant sur le plan régional que sur le plan international. De l'international au plan régional, elle a été abordée sur plusieurs aspects.

Sur le plan national, Assouma (2008), « Quels enseignements de qualité face aux effectifs pléthoriques dans nos lycées et collèges ? » montre que la pléthore des effectifs est autant préjudiciable aux enseignants qu'aux élèves eux-mêmes. D'après l'auteur, « ce phénomène influence la qualité de l'enseignement, réduit les rendements scolaires et contribue à la déperdition scolaire. Il risque donc à la longue de discréditer l'institution

éducative qu'est l'école en général ». Allant dans le même sens, Setondji(2008), « Evolution des effectifs au CEG de Dogbo entre 1990 et 2000 : présentation-problème Essais de solution », affirme que le phénomène des effectifs pléthoriques et ses corollaires influencent beaucoup l'enseignement. Selon lui, « ces problèmes qui sont profonds et multiformes, minent dangereusement le bon déroulement des activités pédagogiques » ce qui, comme on le sait bien, ne peut rejaillir que sur les élèves.

Hors des frontières béninoises précisément en Cote d'ivoire, Fofana (2014), estime que la pléthore des classes en Afrique est la conséquence des politiques éducatives mondiales qui prônent la scolarisation à 100% et des approches pédagogiques qui préconisent le passage fluide des élèves d'une classe à l'autre. Ce grand nombre d'élève dans une classe n'est donc pas sans conséquence sur la méthode pédagogique de l'enseignant. Malgré des classes surchargées et des conditions de travail difficiles, les enseignants des classes primaires en Afrique parviennent néanmoins à des résultats. Comment font-ils ? Quelles stratégies utilisent-ils pour enseigner ? Cet ouvrage part de l'exemple des classes de langues pour montrer que, malgré un climat peu propice à l'interaction en classe, il existe des procédés pédagogiques *ad hoc* utilisés par les enseignants pour que les élèves progressent efficacement

Bensimhon (2001), dans son œuvre « pédagogie différenciée et suivi individualisé des élèves » que l'on peut d'ailleurs considérer comme guide à l'endroit des enseignants, a essayé de définir la pédagogie différenciée. Selon lui, la pédagogie différenciée peut se définir comme « une pédagogie variée qui propose une large palette de démarches et de procédés dans un cadre très souple pour que les élèves apprennent un ensemble de savoir et de savoir – faire communs à tous » et par des conseils pratiques, il a montré comment en tant qu'enseignant l'on pourrait mettre en œuvre la différenciation pédagogique.

Pour Puren (2001), aucune pédagogie ne peut se faire sans accompagnement de manuels didactiques adaptés. Il parvient aussi à montrer que la réussite de toute pédagogie, surtout de la pédagogie différenciée implique beaucoup d'autres facteurs hormis l'enseignant. La responsabilité remonte jusqu'au niveau de l'Etat.

Toutes les études antérieures que nous avons consultées, ont d'une manière globale mis en relief les causes et les problèmes résultant des effectifs pléthoriques d'un côté ou de l'autre, formulé des approches de solutions liées à leur gestion. Elles ont par endroits souligné leur impact sur le rendement scolaire dans l'ensemble sans pour autant proposer un

mécanisme fiable pour faire face à cette situation. Ces études ont effleuré des solutions certes idoines à leur gestion ; mais très peu se sont intéressés au sujet de : la gestion pédagogique des effectifs pléthoriques.

L'originalité de notre travail réside donc en ceci qu'il va passer en revue tous ces aspects non ou pas assez pris en compte et passer à une proposition de mécanisme de gestion pédagogique des classes à effectifs pléthoriques.

Au-delà de ces préoccupations qui ont constitué le point focal de ces différents travaux, on déduit que l'aspect pédagogique paraît primordial. C'est pour cela que la réussite de la mission de l'enseignant(e) est sans aucun doute subordonnée à une bonne pratique de classe.

1.1.3- Clarification conceptuelle

Il s'agit ici de donner une définition précise des mots utilisés dans le présent document pour en faciliter la compréhension.

Les concepts suivants sont alors définis :

Effectif pléthorique : C'est un nombre excessif de personnes composant un groupe dans un espace déterminé pour une activité donnée. C'est un phénomène lié à la conjugaison de plusieurs facteurs : *la population scolaire, les salles de classes existantes et le nombre d'enseignants formés et disponibles.*

En effet, les enfants ne peuvent pas apprendre à partir d'un certain effectif. Selon l'UNESCO (2010) la taille d'une classe ne devrait pas dépasser 25 à 30 élèves.

Dans le présent document, est considérée comme classe à effectif pléthorique, une classe dont le nombre d'apprenants dépasse 55 élèves.

Gestion : La gestion est selon Le petit Larousse illustré (2011), l'action ou la manière de gérer, d'administrer, de diriger ou d'organiser quelque chose.

Pour notre part, la gestion est l'ensemble des actions qu'un enseignant conçoit, organise et réalise avec et pour les élèves d'une classe afin de les engager, les soutenir, les guider et les faire progresser dans leur apprentissage. Elle est aussi l'organisation de l'apprentissage et de son environnement favorable.

Pédagogie : Selon le dictionnaire pédagogique, le mot pédagogie est vu comme l'ensemble des pratiques réfléchies pour assurer une fonction éducative. Elle désigne l'ensemble des didactiques, disciplines qui cherchent à répondre à la question : comment l'enseignant transmet –il le savoir ? En ce sens, elle constitue un ensemble de connaissances rigoureuses, aptes à déterminer le comportement quotidien de l'enseignant. Pour notre part, la pédagogie est l'ensemble des méthodes dont dispose un enseignant pour transmettre le savoir à l'apprenant.

1.2- Cadre d'Etude

Il s'agit dans cette partie de présenter le CEG Dowa à travers sa localisation, ses caractéristiques physiques et humaines.

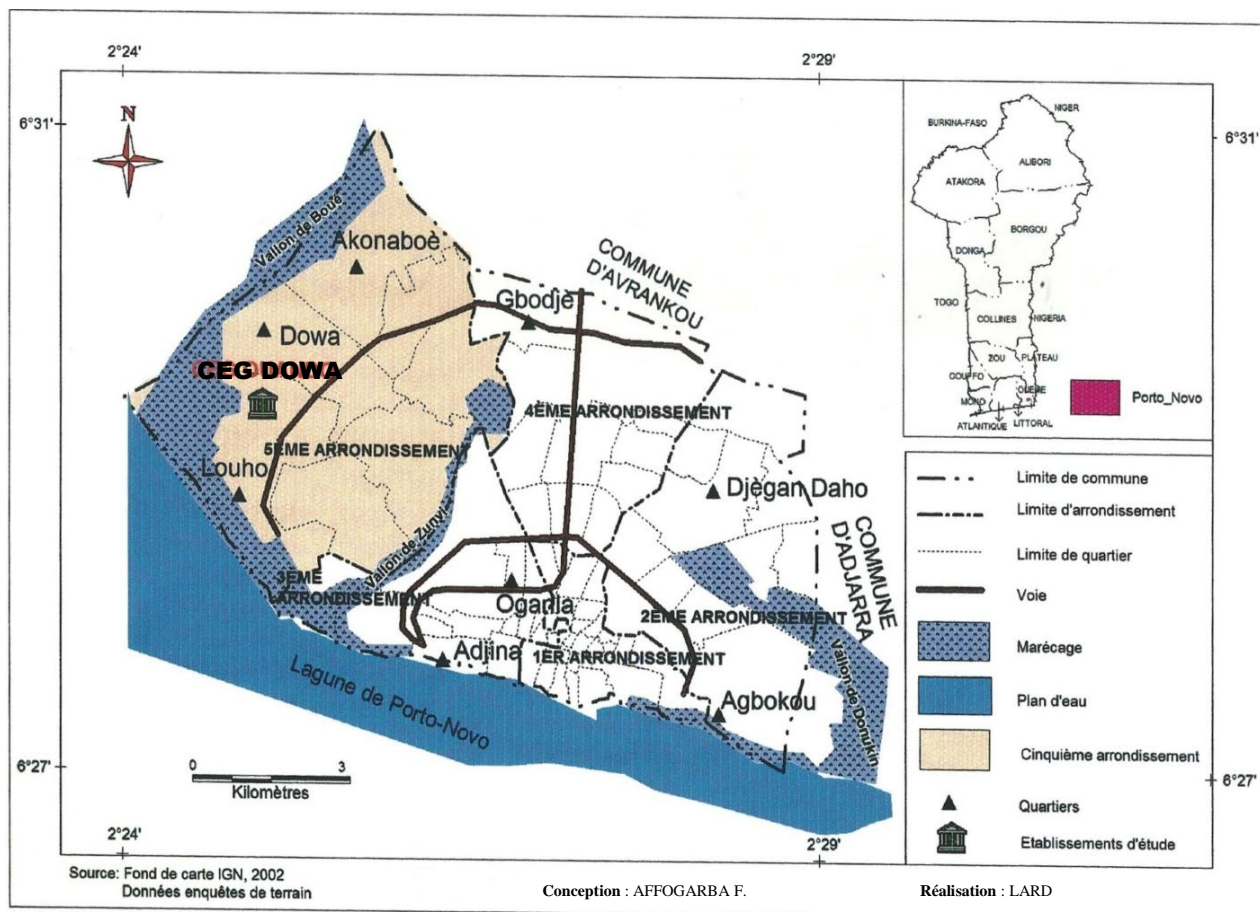
1.2.1- Localisation du CEG Dowa

Le CEG Dowa est implanté dans le quartier du même nom, situé dans le cinquième arrondissement de la commune de Porto- Novo dans le département de l'Ouémé.

Ledit CEG est limité au Nord par le quartier Ouando, au Sud par les quartiers Topkota2 et Houinvié, à l'Est par Tokpota 1 et à l'Ouest par Louho.

La figure 1.1 présente la situation géographique du CEG de Dowa dans la commune de Porto- Novo.

Figure 1.1 : Situation géographique du CEG Dowa dans la commune de Porto-Novo.

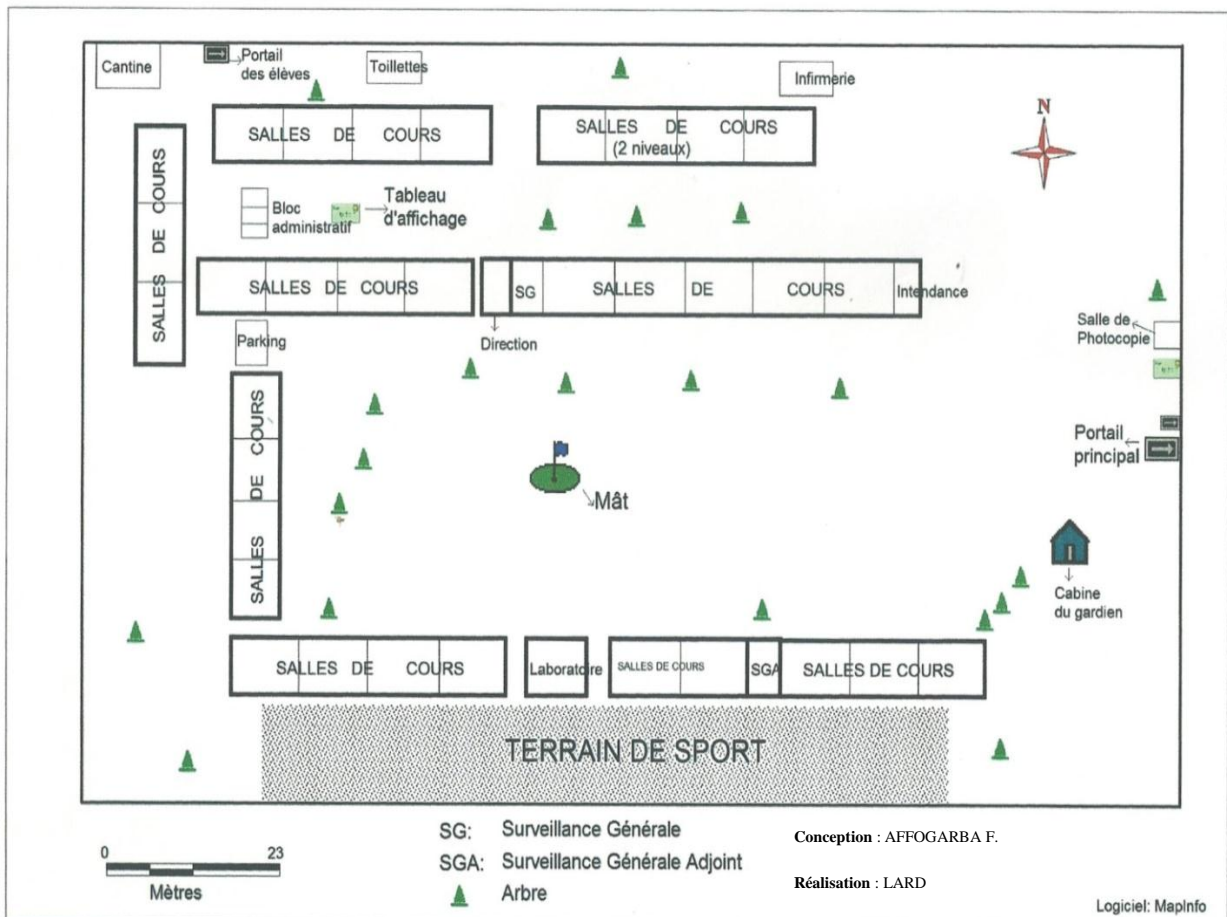


1.2.2- Eléments Physiques du Collège

En ce qui concerne ses caractéristiques physiques, le CEG Dowa dispose en plus d'une bibliothèque, des infrastructures sportives, des blocs de bâtiments abritant ses salles de cours, de laboratoire, des bureaux administratifs et autres. On y retrouve aussi quelques arbustes plantés ci et là dans la cour.

La figure 1.2 de la page suivante présente la spatialisation des éléments physiques du CEG Dowa.

Figure 1.2 : Spatialisation des éléments physiques du CEG Dowa.



1.2.3- Acteurs du collège

A sa création en 1981, le CEG Dowa d'aujourd'hui s'appelait CEG Ouando. Depuis la rentrée scolaire 2013-2014, ce CEG a changé de dénomination pour devenir CEG Dowa car situé dans ce quartier.

Il est dirigé par une administration composée de dix membres ayant à sa tête un directeur. Au titre de l'année scolaire 2014-2015, il a employé 210 enseignants dont 54 ACE, 152 vacataires et 4 APE pour un effectif total de 3719 élèves dont 45 % de filles et 55% de garçons répartis dans ses 59 groupes pédagogiques.

1.3-Démarche méthodologique

La méthodologie adoptée pour la présente étude s'articule autour de deux points essentiels : la recherche documentaire et les travaux de terrain.

1.3.1- La recherche documentaire

La toute première étape de notre démarche méthodologique a consisté à faire la recherche documentaire sur notre sujet d'étude. Nous nous sommes rendus à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure et dans les bibliothèques de la ville de Porto-Novo. Nous n'avons pas manqué de sillonner les rayons du centre de documentation de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE) comme du Centre des Activités Educatives du Bénin (CAEB) ainsi que ceux de la Bibliothèque Nationale. Nous avons, dans ces différentes bibliothèques, consulté des documents qui ont déjà abordé notre sujet d'une manière ou d'une autre. Ces documents sont essentiellement des ouvrages généraux, des mémoires et des rapports de fin de stage. Nous avons adopté la forme de lecture dite sélective pour les ouvrages généraux, tandis que pour les mémoires et rapports de fin de stage ou de formation nous les avons lus dans leur intégralité. Après cette recherche documentaire, nous avons procédé aux travaux de terrain.

1.3.2- Travaux de terrain

Il s'agit de la collecte de données au CEG Dowa.

Pour cette collecte, deux techniques ont été utilisées : l'enquête par questionnaire et l'observation directe. A chacune de ces techniques, est associé un outil précis à savoir le questionnaire d'enquête et la grille d'observation. Les modèles de ces outils sont en annexe.

1.3.2.1- Echantillonnage

La population visée par la présente étude est constituée de l'ensemble des enseignants de toutes les matières du cycle I du CEG Dowa. Vu l'impossibilité de les enquêter tous, il est déterminé un échantillon de recherche à partir de la formule de Marien et Beaud (2003).

$$n' = N \times 400 / N + 400$$

Avec n' = taille de l'échantillon

N = effectif total de la population, ici les enseignants du Cycle I du CEG (163)

$$n' = 163 \times 400 / 163 + 400$$

$n' = 115,81$ soit $n' \approx 116$ enseignants.

La programmation des activités de l'Ecole Normale Supérieure n'ont permis de valider les sujets de mémoires qu'en mai. Cette période coïncide avec celle de la fin des activités scolaires dans les CEG ; ce qui ne nous a laissé que peu de temps pour effectuer les enquêtes auprès des enseignants qui, pour la plupart étaient préoccupés par le calcul des moyennes et la préparation des apprenants aux examens. De ce fait, on a pu enquêter que soixante-sept(67) enseignants.

Tableau 1.1 : Echantillon des enquêtés

Population d'enquête	Cible	Echantillon	Pourcentage (%)
Enseignants du CEG Dowa	210	67	17

Source : Projection d'enquête, Mai 2015.

1.3.2.2- Déroulement des enquêtes de terrain

Les enquêtes se sont déroulées au CEG Dowa auprès des enseignants à l'aide des outils d'enquête.

Les questionnaires ont été distribués aux enseignants du CEG Dowa. Chaque enquêté a disposé de deux jours pour y répondre. Les diverses réponses sont transcrites sur les fiches de questionnaires.

L'observation directe a commencé avant l'attribution des sujets de mémoire par l'administration de l'ENS -P/N. Elle a couvert la période de déroulement du stage au CEG Dowa de Porto- Novo. Cela a permis de mieux sonder le terrain, d'avertir les membres de l'administration, les professeurs en général et ceux d'Histoire et de Géographie en particulier sur la tenue d'une enquête pour la rédaction du présent mémoire de BAPES. L'observation a aussi amenée à suivre quelques enseignants en situation de classe pour mieux s'imprégner des diverses techniques qu'ils développent pour gérer le grand nombre d'apprenants dont ils ont la charge.

1.3.3 Dépouillement et traitement des données

Parmi les soixante-sept (67) questionnaires distribués aux enseignants, soixante-deux (62) ont pu être récupérés et sont totalement exploitables. Soit un taux de recouvrement de 93 %. Les informations recueillies ont été d'abord traitées manuellement. Il est fait une évaluation au niveau de chaque question en considérant l'effectif total des enseignants ayant répondu. Par la suite, ces informations ont connus un traitement informatique grâce aux logiciels Microsoft Word et Excel 2010 qui ont respectivement contribué à la saisie du document et à la réalisation des tableaux et graphiques pour leur analyse.

1.3.4- Difficultés rencontrées

Certaines difficultés ont entravé la bonne réalisation des travaux de recherche. L'attribution du thème d'étude s'est faite pendant une période où les activités scolaires tendaient à leur fin ; ce qui a rendu délicat la distribution des questionnaires et la récupération à temps pour leur exploitation. De plus, certains enseignants sont réticents, pensant que ce travail a pour but de dénoncer leurs pratiques de classe. Néanmoins, ces diverses difficultés n'ont pas eu une influence significative sur les résultats de l'enquête.

CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS

Dans cette partie, les résultats d'enquêtes sont présentés et analysés au fur et à mesure. Pour finir, des suggestions allant dans le sens d'une gestion efficiente des effectifs pléthoriques sont faites.

2.1- Présentation et analyse des résultats

Dans cette section, il est d'abord présenté la situation des groupes pédagogiques du CEG Dowa. Ensuite, il est abordé les causes à même d'entraîner une surpopulation d'apprenants dans les salles de classes, puis les stratégies que déploient les enseignants pour parvenir à faire passer individuellement chacun dans sa matière son enseignement, ainsi que les difficultés auxquelles sont confrontées les enseignants et les apprenants.

Pour ce faire, les points suivants sont détaillés :

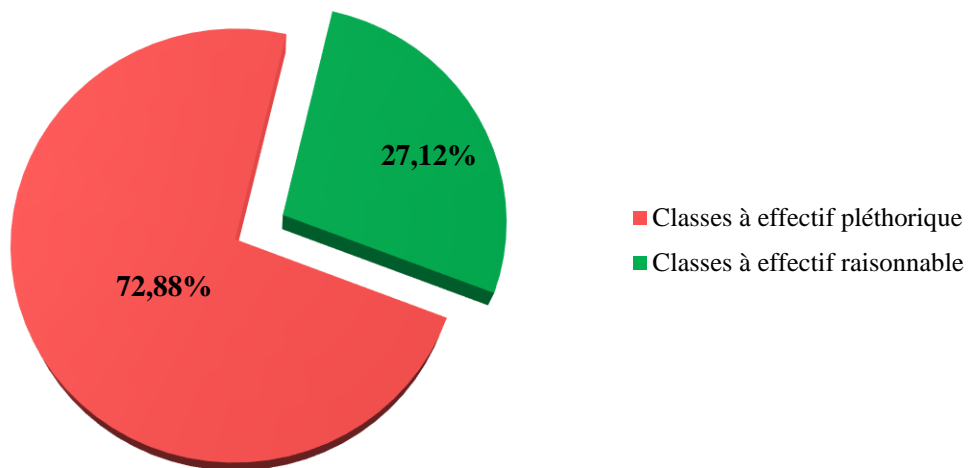
2.1.1- Situation des groupes pédagogiques du CEG Dowa

Le Tableau 2.1 en annexe présente l'effectif dans les différents groupes pédagogiques du CEG Dowa. Si l'on considère les textes en vigueur au Bénin et qui stipulent que l'effectif dans une salle de classe doit être rigoureusement comprise entre cinquante-cinq (55) et soixante (60) apprenants au plus, on en déduit que trente-et-un (31) des trente-huit (38) groupes pédagogiques du premier cycle soit 82 % connaissent des effectifs pléthoriques. Douze (12) des vingt-et-un (21) groupes pédagogiques du second cycle soit 57 % sont d'effectifs pléthoriques.

Sur l'ensemble de l'établissement donc, on dénombre quarante-trois classes (43) à effectifs compris entre soixante-deux (62) et soixante-dix-neuf (79) apprenants soit, 73%.

La figure 2.1 de la page suivante illustre graphiquement la situation.

Figure 2.1 : Catégorisation des classes du CEG Dowa



Source: Résultats d'enquêtes, Mai- Juin 2015

Toujours à la lecture du Tableau 2.1 en annexe, on remarque qu'au sein de la même promotion dans un même cycle, certaines classes ont des effectifs pléthoriques alors que d'autres n'en ont pas.

2.1.2- Causes des effectifs pléthoriques dans les classes

Plusieurs causes sont avancées pour justifier les effectifs pléthoriques observés dans les classes du CEG Dowa. Ces différentes causes se présentent comme suit :

- les forts taux de succès enregistrés ces dernières années au CEP ;
- la suppression des frais de scolarité pour une certaine catégorie d'apprenants (les filles du premier cycle), ce qui a pour effet le fort taux de scolarisation des filles ;
- le caractère public de l'école et le coût abordable de la scolarité ;
- la croissance démographique qui a pour conséquence une forte pression scolaire vu le nombre d'apprenants à scolariser ;
- la non extension des groupes pédagogiques qui au préalable est conditionné par une autorisation du ministère ;

- le redoublement de grands nombres d'apprenants dans les classes, ce qui ne libère pas les classes pour en accueillir de nouveau ;
- les transferts d'élèves provenant des autres établissements publics ou privés ;
- Insuffisance de salles de classe.

En plus de toutes des causes évoquées, on peut y ajouter le statut de quartier dortoir de Dowa, car en effet, de nombreuses personnes y ont construit récemment leur habitation. De ce fait, la recherche d'une école de proximité les amène à préférer le CEG Dowa par rapport aux autres qui sont soit situé loin de la maison ou déjà saturés.

2.1.3- Perception des enseignants du CEG Dowa de l'effectif pléthorique

Tous les enseignants enquêtés disent avoir une appréhension du concept effectif pléthorique et avoir eu à gérer à plusieurs reprises des classes à effectifs pléthorique.

Les définitions qu'ils donnent de la « classe pléthorique » sont :

- classe à grands groupes ;
- classe dont le nombre des apprenants dépasse la norme fixée ; ou encore
- classe ou groupe pédagogique dont l'effectif est excessif.

Dans chacune de ces différentes définitions, on remarque la présence d'un qualificatif de grandeur.

2.1.4- Enseignants et gestion des classes à effectif pléthorique au CEG Dowa

Tous les enseignants (62/62) affirment bien gérer les classes à effectifs pléthoriques dont ils ont la charge car ils arrivent toujours à atteindre les objectifs fixés malgré les difficultés.

Certains justifient leur appréciation en ces termes : « dans notre classe, nous faisons l'approche par compétence en mettant en œuvre les stratégies préconisées qui sont : le travail individuel, le travail en groupe et le travail collectif » par contre d'autres ont argumenté leur réponse en disant : « nous responsabilisons des élèves par groupe pour le maintien de l'ordre

puis nous travaillons. Par moment nous utilisons la pédagogie expositive. Nous mettons en œuvre aussi les stratégies suivantes : Travail individuel, travail en groupe, et travail collectif».

Dans la gestion de leurs classes, les enseignants du CEG Dowa utilisent diverses pédagogies qui sont détaillées dans le point suivant.

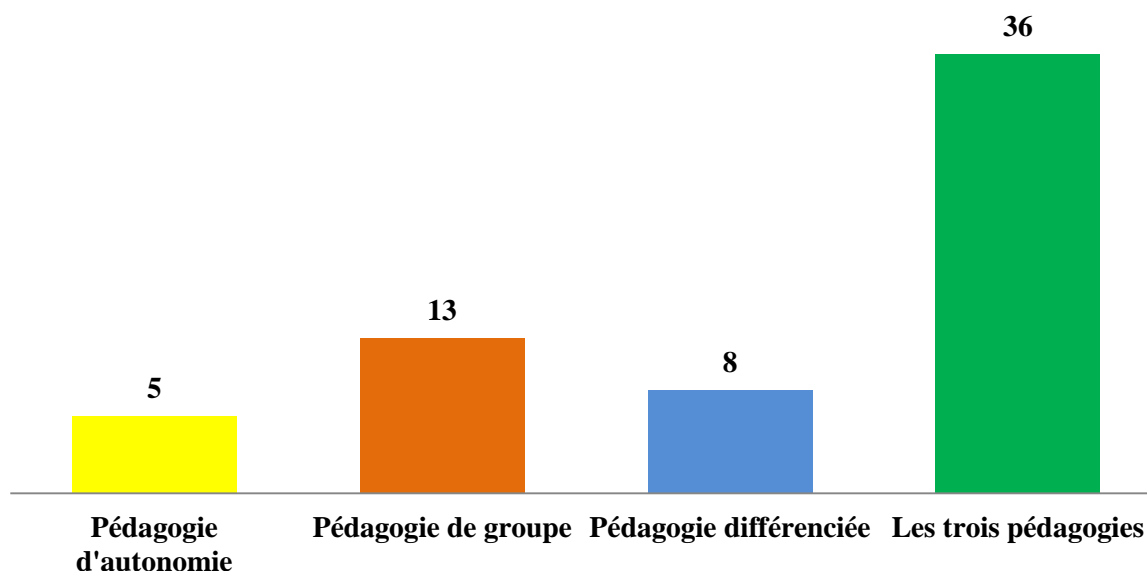
2.1.5- Pédagogies connues et utilisées par les enseignants du CEG Dowa

Les enseignants, dans le processus d'enseignement/apprentissage, ont le choix entre plusieurs pédagogies qu'ils adaptent en fonction de la classe. La pédagogie différenciée, la pédagogie d'autonomie et la pédagogie de groupe sont celles connues de tous.

La pédagogie différenciée correspond à l'utilisation de la technique du monitorat ou de l'aide mutuelle. La pédagogie d'autonomie quant à elle revient à utiliser la technique de jeu de rôle et enfin, la pédagogie de groupe consiste en l'utilisation de la technique de leçon-débat.

La figure 2.2 présente la répartition des enseignants enquêtés selon les pédagogies fréquemment utilisées.

Figure 2.2 : Répartition des enseignants suivant les pédagogies utilisées



Source : Résultats d'enquêtes, mai- juin 2015

L'analyse de la Figure 2.2 révèle que bien qu'ils connaissent toutes ces trois pédagogies, les enseignants ne les utilisent pas tous. Ainsi, selon la grandeur des effectifs d'élèves, on a:

- trente-six (36) enseignants soit 58% ont mentionné utiliser régulièrement toutes les trois pédagogies citées plus haut ;
- treize (13) enseignants (21%) n'utilisent régulièrement que la pédagogie de groupe ;
- huit (8) soit 13%, la pédagogie différenciée, et de groupe ; et enfin,
- les cinq (5) restants ont mentionné plus utiliser la pédagogie d'autonomie soit (8%).

On peut donc retenir que la majorité des enseignants combinent chacune des trois pédagogies dans le processus d'enseignement/apprentissage. Mais, vu toutes les pédagogies et techniques disponibles pour l'enseignement dans les classes à effectifs pléthoriques, on constate donc que les enseignants du CEG Dowa n'ont connaissances que d'une infirme partie d'entre elles.

2.1.6- Stratégies d'évaluation du grand groupe

Si enseigner est une chose, évaluer en est une autre. Dans le processus d'enseignement/apprentissage/évaluation, l'évaluation permet à l'enseignant de vérifier si l'apprenant a véritablement acquis les notions qui lui sont enseignées. L'évaluation est donc indispensable.

Dans les classes à effectifs pléthoriques, évaluer est parfois un supplice pour les enseignants vu le nombre de copies à corriger. 87 % des enseignants enquêtés (54), préfèrent se limiter à deux évaluations ou interrogation écrite par semestre, il s'agit notamment des enseignants des matières comme les Mathématiques, les SPCT et le Français. Pour ce qui est du cas des enseignants de français, la raison évoquée est que leur seule discipline comporte deux volets à savoir la lecture et la communication écrite. Le reste des enseignants (13%) quant à eux font au plus trois évaluations le semestre.

Pour ce qui est du mode d'évaluation, les enseignants du CEG Dowa en développent plusieurs. Le Tableau 2.2 fait la synthèse des réponses à cet effet.

Tableau 2.2 : Répartition des enseignants suivant de mode d'évaluation adopté

Formes d'évaluations	Nombre d'enseignant	Pourcentage (%)
En groupe	39	63

Par table	15	24
Individuelle	8	13
Total	62	100

Source : Résultats d'enquête, Mai 2015.

A la lecture du Tableau 2.2, on déduit que trois modes d'évaluations sont utilisés par les enseignants à savoir :

- l'évaluation en groupe, qui consiste à évaluer les apprenants par groupe de quatre ou de six ; la classe se trouve ainsi divisée en de petits groupes et le nombre de copies à corriger par l'enseignant diminués. Cette forme d'évaluation est priorisée par 63 % des enseignants ;
- l'évaluation par table, elle est aussi une forme d'évaluation en groupe mais à la différence qu'à ce niveau, les apprenants sont évalués par paire. Le nombre de copies à corriger par l'enseignant est réduit de moitié par rapport à l'effectif de la classe. La note attribuée dans ce cas vaut pour les deux apprenants ; cette forme d'évaluation est mise en œuvre par 24 % des enseignants ; enfin,
- l'évaluation individuelle est priorisée par 13 % des enseignants qui préfèrent jauger de la connaissance propre de chaque apprenant.

Chacune de ces trois formes d'évaluation présente aussi bien des avantages que des inconvénients. Bien qu'elles réduisent le nombre de copies à corriger par l'enseignant, le principal inconvénient des deux premières formes d'évaluation (en groupe, par table) est qu'elles ne permettent pas d'apprécier individuellement le niveau réel de chaque apprenant pris individuellement. Les faibles profitant de l'effort des autres camarades plus fort pour se voir attribuer les mêmes notes qu'eux.

Toutes ces différentes situations ont été constatées au cours des observations car 65% des enseignants suivis ont privilégié les interrogations en groupe ou par table. Les raisons évoquées par ces enseignants sont qu'ils tiennent plus d'une classe, n'avaient pas encore atteint le nombre d'évaluation minimum qu'il faut pour le calcul des moyennes ; l'année scolaire tendant vers sa fin l'administration les pressait pour le report des moyennes dans le cahier de note.

2.1.7- Causes de la mauvaise gestion pédagogique des classes

Même si pour tous les enquêtés, on reconnaît le bon enseignant, à travers entre autres, son application des règles pédagogiques, sa façon de gérer sa classe, sa maîtrise de la discipline qu'il enseigne et sa capacité d'adaptation du savoir qu'il dispense à ses élèves, il faut aussi reconnaître qu'il fait face à certaines conditions qui peuvent être à la base de la mauvaise gestion pédagogique de sa classe.

Le tableau 2.3 présente les différentes causes évoquées à ce sujet.

Tableau 2.3 : Causes de la mauvaise gestion des classes

Causes	Effectif des enseignants	Pourcentage (%)
Effectif pléthorique	33	53
Densité des programmes d'études	15	24
Quota horaire insuffisant	8	13
Manque de matériel didactique adapté	6	10
Total	62	100

Source : Résultats d'enquêtes, Juin 2015.

Ce tableau indique que l'effectif pléthorique est la principale cause de la mauvaise gestion de la classe selon les enseignants. Viennent ensuite la densité des programmes d'études, le quota horaire et enfin le manque de matériel didactique adapté.

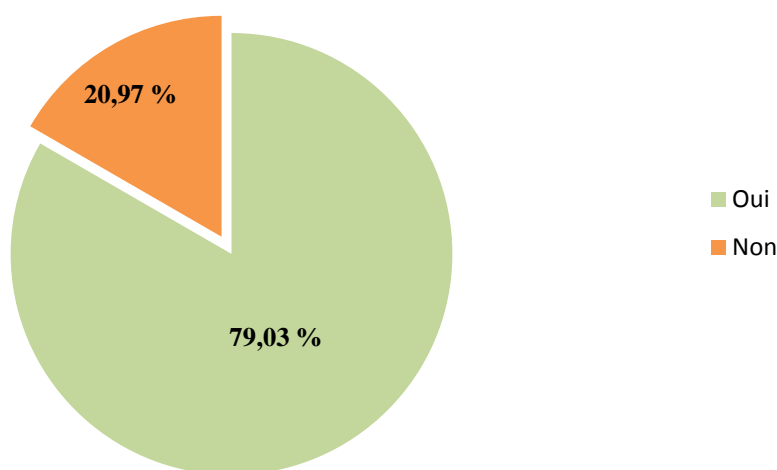
On peut alors retenir que face à une classe à effectif pléthorique, l'enseignant se retrouve assez souvent limité dans la transmission du savoir car la classe étant un groupe hétérogène, les apprenants n'ont pas tous les mêmes degrés d'assimilation. Aussi, pour ce qui est de la densité des programmes, la raison qui sous-tend cette cause est que dans certaines disciplines (Mathématiques, SPCT et SVT notamment) et dans une certaines promotions, les enseignants n'arrivent pas à évoluer vu toutes les notions à développer. Associer à la densité des programmes, le quota horaire est aussi jugé insuffisant dans certaines matières comme l'Histoire et la Géographie. Du reste le manque de matériel didactique adéquat au grand groupe a toujours été décrié.

2.1.8- Difficultés rencontrées par les enseignants dans la gestion des classes pléthoriques

Quarante-neuf (49) enseignants soit 79 % affirment rencontrer des difficultés dans la gestion des classes à effectifs pléthoriques qui leurs sont attribuées pour diverses raisons. Seulement 21% estiment ne faire face à aucune difficulté.

La figure 2.3 présente la proportion d'enseignant faisant face ou non à des difficultés dans la gestion de leurs classes.

Figure 2.3 : Proportion d'enseignant faisant face ou non à des difficultés dans la gestion de leurs classes



Source : Résultats d'enquêtes, Mai-Juin 2015

Les difficultés rencontrées par les enseignants dans la gestion des classes à effectif pléthorique sont nombreuses. On peut en citer : l'insuffisance de mobilier pour disposer tout au moins les apprenants dans des conditions adéquates pour acquérir le savoir, l'exiguïté des salles de classe, l'impossibilité de faire passer aisément le message et le fait d'avoir à répéter la même chose plusieurs fois, même si l'on dit que la répétition est pédagogique, la difficulté à connaître nommément les apprenants et à les suivre individuellement ou en groupe. En plus de la gestion du temps imparti à chaque séquence de classe, l'impossibilité d'interroger tous les apprenants et un défaut de maîtrise de la classe (sur le plan disciplinaire), sans oublier la suractivité dans la correction des devoirs et des interrogations.

2.1.9- Difficultés des apprenants dans les classes à effectifs pléthoriques

D'après tous les enseignants, autant ils éprouvent des difficultés, autant les apprenants eux-aussi en éprouvent.

En plus de la sensation de chaleur ambiante dans la salle, la principale difficulté est de s'asseoir à trois, voire à quatre sur un mobilier réservé normalement à deux élèves ; ce qui ne facilite pas la prise de notes. Des observations faites lors des enquêtes, il ressort que les apprenants, parfois, n'arrivent pas à écouter l'enseignant parce que la classe est souvent bruyante ou parce qu'ils dorment. Certains ont des difficultés à lire au tableau à cause de leurs positions dans la salle, surtout si celle-ci est divisée en groupe.

Parfois, la classe à effectif pléthorique peut avoir un impact sur le résultat scolaire de l'apprenant en ce sens qu'elle ne crée pas toujours un environnement favorable pour que l'apprenant suive le cours. A ce niveau, les observations ont montré dans les classes à effectifs pléthoriques, certains apprenants bavardent lorsque l'enseignant déroule le cours, ne participent pas toujours aux travaux de groupe comptant sur l'effort de leurs camarades. Ces attitudes ne leur permettent pas de bien comprendre l'enseignement ni de se défendre lors des différentes évaluations. Dans la plupart des salles à effectif pléthorique, les enseignants ne prêtent pas toujours une attention particulière à l'égard de chaque apprenant.

2.2- Suggestions

Face aux difficultés qu'éprouvent les enseignants dans la gestion des classes à effectifs pléthoriques au CEG Dowa, des suggestions sont faites en vue d'améliorer leurs stratégies de gestion des dites classes.

D'autres suggestions sont également faites à l'endroit du reste des acteurs du monde éducatif, pour faciliter la tâche aux enseignants, afin que ces derniers puissent mieux jouer leurs rôles dans les salles de classes.

2.2.1- A l'endroit des enseignants du CEG Dowa

D'après les enseignants eux-mêmes, pour espérer véritablement un rendement efficient de leur part ainsi que de celle des apprenants, certaines conditions préalables doivent être réunies.

Ces conditions, dans l'ordre d'importance sont : un effectif raisonnable d'apprenants (au plus 60) par enseignant, la mise à disposition de l'enseignant d'un certain nombre de documents didactiques appropriés, une connaissance préalable c'est-à-dire parascolaire des apprenants, une masse horaire suffisante, un renforcement continu de leur capacité pédagogique sur les stratégies de gestion des classes pléthoriques.

Sur ce dernier point, les enseignants en plus de participer régulièrement aux animations pédagogiques où ils pourront exposer leurs difficultés et apprendre de leurs collègues, pourront s'inspirer des techniques décrites plus haut dans le présent document (le monitorat et l'aide mutuelle, la leçon- débat, l'exposé magistral, la recherche collective d'idées, le photolangage, le blason, la technique du scintillement, le langage gestuel)pour compléter leurs stratégies de gestion pédagogique des classes à effectifs pléthoriques. L'utilisation de chacune de ces techniques ou leur combinaison selon le cas, facilitera d'une manière ou d'une autre la tâche à l'enseignant dans la gestion pédagogique de sa classe.

Des observations, il ressort que certains enseignants viennent au cours en retard. Si le quota horaire dans certaines pose déjà problème, venir retard ne fait qu'aggraver le problème. Il serait donc judicieux que les enseignants suppriment le retard de leurs habitudes.

2.2.2- A l'endroit de l'administration du CEG Dowa

L'administration doit veiller à équilibrer l'effectif des apprenants dans les classes. Elle a aussi le devoir de plaider auprès des autorités compétentes pour une augmentation du nombre de groupe pédagogique, la construction et l'équipement de nouvelles infrastructures.

Sur le plan disciplinaire, il serait judicieux de mettre les surveillants généraux à contribution pour aider les enseignants à maintenir la discipline au sein des apprenants.

Sur le plan pédagogique, l'administration doit progressivement tendre vers un recrutement d'enseignants qualifiés sortant des écoles et instituts de formations. Cette catégorie d'enseignants ayant reçu une formation professionnelle est mieux outillée pour faire adapter à la psychologie des apprenants. Elle peut aussi procéder au contrôle de présence des enseignants dans les salles aux heures de cours.

2.2.3- A l'endroit de l'Etat

Dans tous pays, le système éducatif relève de la souveraineté de l'Etat qui non seulement assure son fonctionnement et en garantit la pérennité. Face aux divers problèmes relevant de l'existence des classes à effectifs pléthoriques, il est judicieux que l'Etat, à travers ses projets et programmes spécialisés dans le domaine éducatif vienne en appui aux collèges qui se trouvent limités dans leurs actions par manque de moyens en :

- finançant des programmes d'appui à la formation continue des enseignants sur la gestion des classes pléthoriques ;
- appuyant la construction et l'équipement de nouvelles salles de classes dans les établissements où le besoin se fait vraiment ressentir ;
- encourageant le décongestionnement des écoles à travers l'appui aux initiatives de création de nouveaux CEG par les communautés à la base ; ainsi les effectifs diminueront dans ces classes au grand bonheur des enseignants et encore plus à celui des apprenants. Dans de telles conditions, l'enseignant pourra avoir à l'œil tous ses élèves, il pourra être proche d'eux et leur apporter ce qu'il leur faut pour construire leurs connaissances.
- dotant les écoles de matériel didactique en nombre suffisant en vue non seulement de faciliter la tâche aux enseignants dans la conception de leurs fiches mais aussi de rendre accessible les documents pédagogiques aux apprenants;

2.2.4- A l'endroit des écoles et instituts de formation des enseignants

La formation des enseignants occupe une place très importante en milieu scolaire. Il est donc souhaitable que les enseignants soient formés avant d'être dépêchés sur le terrain pour enseigner. Il est alors nécessaire que les écoles et instituts intervenants dans la formations des enseignants jouent pleinement leur rôle en initiant non seulement des formations continues mais aussi comme cela se fait dans certaines écoles, des formations en cours d'emploi pour que progressivement, l'on aboutisse à une professionnalisation dans le domaine de l'enseignement.

2.2.5- A l'endroit du personnel d'encadrement des enseignants

Les inspecteurs et les conseillers pédagogiques doivent jouer un rôle prépondérant dans la réussite de la gestion pédagogique des classes pléthoriques en multipliant les visites de classe et inspections en vue de suivre, d'accompagner et orienter les enseignants. En effet, c'est au cours des visites de classes que le corps de contrôle découvrira les besoins en fonction des enseignants. Il s'agit des besoins identifiés, exprimés et/ ou avérés. Certains de ces besoins peuvent être remédiés aussitôt. Par contre, d'autres feront objet d'animation-formation ou de formations organisées à court ou moyen terme.

A la pédagogie, on associe des techniques. Ainsi, Selon Renard (2003), les différentes techniques de gestion pédagogique des effectifs pléthoriques sont les suivantes :

Le monitorat et l'aide mutuelle : ils se réalisent en divisant la classe en plusieurs groupes. L'enseignant repère dans chaque groupe un élève plus "éveillé" que les autres qui servira de moniteur. Après un enseignement collectif au groupe-classe, les élèves se retrouvent en groupes sous la conduite du moniteur qui fait répéter à chacun ce qui a été étudié dans le grand-groupe ;

Le projet d'activités : c'est une technique par laquelle l'enseignant planifie et organise l'enseignement de manière à pouvoir exploiter divers situations d'apprentissage en s'appuyant sur les disciplines scolaires. Les élèves constitués en plusieurs sous-groupes travaillent à la réalisation des tâches différentes et complémentaires préalablement identifiées et négociées ;

La leçon- débat : elle consiste à constituer les élèves en sous-groupes et à faire travailler ceux-ci à la résolution d'un problème posé dans une discipline scolaire. Individuelle au départ, la réflexion sur le sujet se fait ensuite sous forme d'échange à l'intérieur des sous-groupes. Un rapporteur désigné dans chaque sous -groupe est chargé de rendre compte du travail effectué. Les différents sous-groupes se retrouvent pour un travail de mise en commun et de synthèse par l'enseignant ;

L'exposé magistral : il permet de transmettre de nombreuses informations à un groupe en peu de temps. Il permet également de transmettre les informations structurées ;

Le jeu de rôle : c'est une simulation qui permet à l'apprenant de se « glisser dans la peau » du personnage pour mieux comprendre et sentir une situation et les réactions pouvant en résulter. Son efficacité repose sur l'implication des acteurs, il suppose un climat de confiance, des consignes précises, une grille d'observation. Il permet d'apprendre à résoudre des problèmes liés à l'exercice du métier ; d'améliorer la connaissance de soi, de développer les attitudes favorisant la communication et la création ;

La recherche collective d'idées : c'est une méthode collective de recherche d'idées où les participants doivent mettre en commun de façon aussi rapide et aussi peu critique que possible, toutes les idées qu'un problème leur inspire. Elle s'appuie sur l'imagination des productions. Elle peut servir dans toutes les disciplines où les apprenants sont devant une situation problème et doivent émettre une hypothèse.

L'intérêt pédagogique est d'associer les apprenants, de favoriser leur participation et d'encourager la créativité et l'expression orale. La procédure de mise en œuvre se déroule en trois phases :

- la phase d'analyse du sujet doit permettre à l'ensemble des élèves de bien cerner la nature du sujet et les objectifs à atteindre. Puis l'animateur présente la procédure.
- la phase de collecte d'idées. L'animateur reprend une à une les consignes qu'il a élaborées, ordonnées, de manière à ce que les élèves puissent exprimer toutes les idées qui leur viennent en tête soit dans le groupe classe, soit dans les sous-groupes. C'est la véritable phase de la recherche collective d'idées. Les idées émises sont notées par le ou les rapporteurs.
- la phase de classement et de sélection. Elle permet de remettre de l'ordre dans les propositions et d'introduire un lien logique préparant l'exploitation. Le rôle du rapporteur est important car il présente la liste des idées retenues à l'ensemble de la classe.

Le photolangage : il s'appuie sur le choix raisonné ou aléatoire de plusieurs photographies qui servent ensuite à des exercices variés d'expression orale ou écrite (description de ce que l'on voit, comparaison, suggestion...). La participation peut être organisée avec les différents niveaux déjà évoqués : individu, sous-groupe, groupe classe. Cette technique impose de disposer d'un stock assez important de photos et documents illustrés. L'articulation individu /

sous-groupe impose, pour une consultation des documents, un espace de circulation qui souvent fait défaut ;

Le blason : c'est une technique qui consiste à faire remplir par des élèves ou des adultes en situation de travail individuel ou de sous-groupe, les cases d'un tableau en vue de dégager l'essentiel d'un thème donné. Parmi les utilisations pédagogiques proposées, citons : l'étude d'un personnage littéraire ou historique, l'analyse d'un thème d'histoire ou de géographie, l'analyse d'un problème, l'évaluation d'une activité.

A ce titre, un exemple de panneaux de la technique du blason donné pour un sujet d'histoire : *Les conséquences de la traite transatlantique en Afrique.*

Trois sous-thèmes sont proposés : 1. Les conséquences économiques de la traite ; 2. Les conséquences politiques de la traite ; 3. Les conséquences culturelles de la traite.

Les avantages d'une telle technique sont qu'elle favorise l'effort de réflexion et la rédaction de réponses denses et précises, facilite la perception réciproque des individus dans un sous-groupe et aide à la cohésion du groupe ;

Technique du scintillement : elle se fait par une succession de messages brefs (1 à 3) et denses sur les aspects les plus significatifs des travaux de chaque sous-groupe. Les intérêts pédagogiques de cette technique sont multiples. Elle permet l'apprentissage de la concision (des messages brefs de 1 à 3 mn) accompagné ou non de commentaires du groupe qui ne peuvent pas dépasser 5 mn. L'attention est plus soutenue et la synthèse est obtenue plus rapidement ;

Le langage gestuel : il s'agit d'une technique de sondage et d'évaluation qui permet une consultation rapide du groupe, généralement par des questions simples ne nécessitant pas de réponses écrites ou orales. Les questions doivent être claires et fermées. Les réponses se font par des gestes dont la codification a été définie ; par exemple : deux bras levés signifie réponse positive ; un bras levé réponse indécise ; bras croisés réponse négative.

CONCLUSION

Cette étude a permis d'analyser les stratégies mises en œuvre par les enseignants dans les situations de classe à gros effectifs au CEG Dowa. Même si ce phénomène d'effectif pléthorique aux yeux de certains acteurs est à combattre, il n'en demeure pas moins qu'il offre des avantages certains pour la scolarisation massive des enfants pour s'approprier tout au moins les fondamentaux de l'éducation.

En effet, l'animation et la gestion de la classe sont des activités qu'on peut considérer à juste titre comme le fondement même des activités pédagogiques dans toute situation d'apprentissage. Mais, les différentes observations et analyses ont montré que la gestion pédagogique de la classe, peine à être efficace dans nos collèges et lycées en générale et au CEG Dowa en particulier, ce qui confirme la première hypothèse de travail. Cette recherche a aussi exposé les difficultés que rencontrent les enseignants dans la gestion des classes. Les plus décriées sont celles liées aux effectifs pléthoriques, au manque d'équipements et d'infrastructures et enfin celles relatives à la formation des enseignants.

Il revient donc à chaque acteur de l'école où qu'il se trouve de jouer le rôle qui est le sien pour contribuer à la gestion pédagogique des effectifs pléthoriques. Car nul n'est de trop dans cette bataille qui n'est d'autre qu'une action concertée. Les praticiens c'est-à-dire les enseignants doivent tout faire pour rompre la monotonie souvent observée dans ces classes. Ils doivent également répondre à la pluralité des besoins relatifs à la diversité des styles cognitifs et affectifs des classes à effectifs pléthoriques ; et varier les formules et techniques pédagogiques ; les types d'activités, les durées et les dispositions spatiales au regard des approches privilégiées. Cette recherche a enfin proposée d'autres stratégies et techniques aux enseignants du CEG Dowa pour une meilleure gestion pédagogique des effectifs pléthoriques. De ce fait, la deuxième hypothèse se trouve validée.

Les différents problèmes relevés dans la gestion pédagogiques des classes à effectifs pléthoriques par cette étude peuvent inspirer des sujets de recherche à d'autres chercheurs.

Bibliographie

Assouma , A. I. (2008) *Quels enseignements de qualité face aux effectifs pléthoriques dans nos lycées et collèges ? Cas du CEG Hubert MAGA*, Mémoires de CAPES, Porto-Novu, ENS, 47 p.

Boko, C. G.,(2011) *Méthodologie de la recherche en sciences humaines*, Support de cours, 30p.

DIP (2010), *Formation des professeurs de l'enseignement secondaire Général à la Mise en œuvre des principes de l'évaluation des apprentissages selon l'APC*, 61 p.

Encarta (2009), *Dicos Encarta Electronique*

Fofana A., (2014), *Adapter son enseignement aux effectifs des écoles primaires en Afrique : le cas des classes de langues*, Paris, l'Harmattan.

Marien B. et Beaud J-P., (2003) : *Guide pratique pour l'utilisation de la statistique en recherche : le cas des petits échantillons*, Québec, AUF, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues.

Nekpo C., (1999), «*Education et Culture* » Tome 1, Porto-Novu,CNPMS.

Nomaye, M (2006), *Pédagogie des grands groupes et éducation primaire universelle : Afrique subsaharienne* Paris, L'Harmattan.

Renard Ph., (2003), *L'enseignement de base en Afrique noire : pédagogie de grands groupes et formation des maîtres* *Éducation en débats: analyse comparée*, 24 p.

Robert G., (2010), *Le Nouveau Grand Robert*, Paris : 2837p.

Sagbo L. F., (2011), *Animation et gestion de la classe d'Histoire et de Géographie*, Porto-Novu 64 p.

Setondji B. D., (2008), *Evolution des effectifs au CEG de Dogbo entre 1990 et 2000 : Présentation- Problèmes et Essais de solutions*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 45 p.

LISTE DES FIGURES

N°	Titre	Page
1.1	Situation géographique du CEG Dowa dans la commune de Porto-Novo.	17
1.2	Spatialisation des éléments physiques du CEG Dowa	18
2.1	Catégorisation des classes du CEG Dowa	22
2.2	Répartition des enseignants suivant les pédagogies utilisées	25
2.3	Proportion d'enseignant faisant face ou non à des difficultés dans la gestion de leurs classes	29

LISTE DES TABLEAUX

N°	Titre	Page
1.1	Echantillon des enquêtés	20
2.1	Effectifs des apprenants dans les classes du CEG Dowa (2014-2015)	38
2.2	Répartition des enseignants suivant de mode d'évaluation adopté	26
2.3	Causes de la mauvaise gestion des classes	28

ANNEXES

Annexe 1

Tableau 2.1 : Effectifs des apprenants dans les classes du CEG Dowa (2014-2015)

Cycle I	6^{ème}										
	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11
	69	74	62	67	66	70	74	73	64	70	71
	5^{ème}										
	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8			
	64	67	59	63	57	66	63	72			
	4^{ème}										
	ML1	ML2	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9
	54	39	63	49	62	66	53	64	67	64	64
	3^{ème}										
ML1	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7				
49	69	65	63	66	62	75	63				
Cycle 2	2NDE										
	A α	A β	A γ	C	D1	D2					
	51	54	55	44	76	78					
	1 ERE										
	A α	A β	C	D1	D2	D3	D4				
	79	65	40	65	71	73	58				
	Tle										
	A α	A β	C	D1	D2	D3	D4	D5			
80	70	33	61	60	56	62	70				

Source : Censorat du CEG Dowa, Mai 2015

Annexe 2 : Questionnaire adressé aux enseignants

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de BAPES ayant pour thème : « Contribution à la gestion pédagogique des effectifs pléthoriques au cycle I du cours secondaire au Bénin : Etude de cas du CEG Dowa à Porto-Novo.

- 1- Avez –vous eu a gérer des classes a effectif pléthorique ou entendu parler de la gestion pédagogique des clases a effectif pléthorique ?

OUI

NON

- 2- Selon vous à quoi reconnaît-on un bon enseignant ?

P1 : à son application des règles pédagogiques

P2 : à sa façon de gérer sa classe

P3 : à sa maîtrise de la discipline qu'il enseigne

P4 : à sa capacité d'adaptation au savoir qu'il enseigne a l'hétérogénéité de ses élèves

- 3- Qu'est-ce qui selon vous peut occasionner les effectifs excessifs dans les classes ?

Donnez-en 3 causes.

.....
.....
.....
.....

- 4-Quels sont les types de pédagogie que vous connaissez ?

.....
.....
.....

- 5-Quelles sont les causes de la mauvaise gestion pédagogique des classes à effectif pléthorique ?

P1 : Effectif pléthorique

P2 : Densité du programme

P3 : Quota horaire insuffisant

P4- Manque de matériel didactique

- 6-Selon – vous quelles seraient les conditions favorable a la gestion pédagogique efficace d'une classe ?

_Un effectif raisonnable d'élève

- Une connaissance préalable c'est-à- dire parascolaire des apprenants

- Une masse horaire suffisante

- La mise a la disposition de l'enseignant d'un certain nombre de documents didactiques adaptés.

7-Comment avez- vous géré la classe a grand nombre d'élève qui vous a été confiée par le censeur

Très bien le

Justifier

.....
.....
.....
.....

8- Eprouvez- vous des difficultés à gérer un grand groupe ?

OUI NON

Si oui lesquelles

.....
.....
.....

8-Les apprenants éprouvent-ils des difficultés dans une classe pléthorique ?

OUI NON

Justifier

.....
.....
.....
.....

9-Quand et comment évaluez- vous vos apprenants dans une classe à grand nombre d'élève ?

.....
.....
.....
.....

Merci pour votre disponibilité

Table des matières

TITRES	PAGES
Sommaire	2
Dédicace	4
Remerciements	5
Sigles et acronymes	6
Résumé	7
INTRODUCTION	8
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, CONCEPTUEL, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE	
1.1- Cadres théorique et conceptuel	9
1.1.1- Problématique	9
1.1.1.1- Justification du sujet	9
1.1.1.2- Hypothèses de travail	11
1.1.1.3- Objectifs de recherche	11
1.1.2- Revue de littérature	11
1.1.3- Clarification conceptuelle	13
1.2- Cadre d'étude	17
1.2.1- Localisation du CEG Dowa	17
1.2.2- Eléments physiques du collège	18
1.2.3- Acteurs du collège	19
1.3- Démarche méthodologique	19
1.3.1- Recherche documentaire	19
1.3.2- Travaux de terrain	20
1.3.2.1- Echantillonnage	20
1.3.2.2- Déroulement des enquêtes de terrain	21
1.3.3- Dépouillement et traitement des données	21
1.3.4- Difficultés rencontrées	21
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS	22
2.1- Présentation et analyse des résultats	22
2.1.1- Situation des groupes pédagogiques du CEG Dowa	22
2.1.2- Causes des effectifs pléthoriques dans les classes	23
2.1.3- Perception des enseignants du CEG Dowa de l'effectif pléthorique	24
2.1.4- Enseignants et gestion des classes à effectif pléthorique au CEG Dowa	24
2.1.5- Pédagogies connues et utilisées par les enseignants du CEG Dowa	25
2.1.6- Stratégies d'évaluation du grand groupe	26
2.1.7- Causes de la mauvaise gestion pédagogique des classes	27
2.1.8- Difficultés rencontrées par les enseignants dans la gestion des classes pléthoriques	28
2.1.9- Difficultés des apprenants dans les classes à effectifs pléthoriques	29
2.2- Suggestions	30
2.2.1- A l'endroit des enseignants du CEG Dowa	30
2.2.2- A l'endroit de l'administration du CEG Dowa	31
2.2.3- A l'endroit de l'Etat	31
2.2.4- A l'endroit des écoles et instituts de formation des enseignants	32
2.2.5- A l'endroit de personnel d'encadrement des enseignant	32
CONCLUSION	33

BIBLIOGRAPHIE	33
Liste des figures	36
Liste des tableaux	36
Annexes.....	37
Annexe 1 : Tableau 2.1 : Effectifs des apprenants dans les classes du CEG Dowa (2014-2015)	38
Annexe 2 : Questionnaire adressé aux enseignants.....	39